



## ENQUÊTE SUR LES « POILUS »

C'est un conflit qui a eu lieu entre 1914 et 1918 et qui a opposé, euh, pratiquement toute l'Europe parce qu'on parle très souvent d'un conflit entre la France et l'Allemagne mais il faut comprendre que, c'était, euh, beaucoup plus que ça. Ben ça a pris des dimensions énormes très très vite.

On parle de première guerre technologique parce que c'est la première guerre où par exemple on a eu, on a eu droit j'ai envie de dire, euh, par exemple au gaz moutarde qui était destructeur. Euh, toutes ces armes nouvelles et technologiques sortaient de (en) masse des usines.

Donc il y avait la Triple Alliance, qui était l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et au début l'Italie qui s'est affrontée à la Triple Entente qui était la France, le Royaume-Uni et la Russie.

C'était une guerre qui (n') atteignait pas, enfin qui atteignait surtout les militaires et moins les civils, pas comme la deuxième guerre mondiale. Mais, euh, du côté des civils, par ex.. euh, une fois que tous les hommes sont partis à la guerre, c'est les femmes qui ont dû, euh, remplacer tout ce que faisaient les hommes quand ils là, par exemple travailler dans des usines et des choses comme ça.

C'est nouveau pour les soldats d'être, par ex... dans les tranchées, car c'est quelque chose de, qu'on n'avait pas connu avant, ou presque pas.

Notre but c'était redonner une identité à ces soldats qui, ben, sur lesquels l'histoire est passée en fait, euh qui étaient totalement omis et euh, aussi contacter la descendance, s'il y en avait, pour que justement celle-ci sache aussi ce qui était arrivé à son ancêtre et peut-être faire à ce moment-là le deuil d'une personne, qui, disparue. Ben c'est justement ça un devoir de mémoire, ça permet que les gens n'oublient pas les personnes qu'ils ont aimé et disparues.

Lorsqu'on trouvait tous les documents, et tous (toutes) les lettres, les photos, ben on se sentait un petit peu comme si on était là-bas, comme si on était là-bas, à la guerre. Mais si on nous appelait maintenant au front, je ne saurais pas ce que je ferais.

Je pense que j'aurais senti la, une boule au niveau du ventre, de ne pas être sûre de revoir ma famille parce que je serais mort au front ou alors je serais revenu, je ne sais pas, sous une forme de bouillie presque parce que, ben, parce que j'aurais la moitié du visage qui manque ou la moitié du corps.

On vit dans une société qui voit justement ces guerres comme quelque chose de très lointain alors que c'était il y a cent ans. Et, je pense qu'on serait, qu'on n'aurait pas du tout la même réaction puisque, bon, eux au début ils partaient en pensant que la guerre serait finie rapidement, qu'ils allaient vite battre les Allemands et pareil dans l'autre, dans l'autre camp. Euh, et c'était vraiment très courageux ce qu'ils ont fait parce qu'ils savaient qu'ils allaient vers quelque chose d'inconnu.

Une fois qu'ils se sont retrouvés là-bas ils se sont rendu compte que c'était horrible et que c'était pas du tout ce qu'ils voulaient sauf que, ils pouvaient plus revenir en arrière. C'est important de se souvenir de toutes ces personnes qui ont eu tous des histoires différentes et qui se sont vues un jour avec une arme à la main, devoir tuer des hommes qui, comme eux, enfin, c'est terrible. Et d'un autre côté, c'est aussi important parce que, euh, pour ne pas commettre les mêmes erreurs.